

Danser avec le monde

6 ème édition

Dimanche 8 mars 2026

Le Flamenco sera à l'honneur pour cette 6ème édition. Évènement organisé par la Cie Cincle Plongeur et le collectif Les pieds qui rient, **dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes.**



© Sophie Mourat mars 2025

A la salle des fêtes de Saint-Pierre-des-Corps

Merci à tous les partenaires et bénévoles.

Avec le soutien de la Préfecture d'Indre et-Loire, la Délégation départementale aux droits des femmes et à l'égalité / Préfecture de la Région Centre-Val-de-Loire, du dispositif Culture à partager de la Région Centre-Val-de-Loire, de la Ville de Saint-Pierre-des-Corps, de Val Touraine Habitat et du Conseil Départemental d'Indre et Loire.

Entrée libre

Pour tous renseignements : Facebook
<https://ciecincleplongeur.fr/festival-les-pieds-qui-rient/lespiedsquient@free.fr>

Salle des fêtes de Saint-Pierre-des-Corps

DIMANCHE 8 MARS 2026

**ENTRÉE
LIBRE**

DANSER AVEC LE MONDE

6^{ÈME} ÉDITION

Espagne

Hawaï

Inde

Afrique du nord

Pérou

Océan Indien

Mali

Guinée

Ateliers

9h20/16h30

Spectacle

17h

DANS LE CADRE DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

Pour tous renseignements : lespiedsqurient@free.fr

DIMANCHE 8 MARS 2026

Salle des fêtes de Saint-Pierre-des-Corps

ATELIERS

DANSE D'HAWAÏ • 9H20 - 10H25

avec Anne-Laure Rouxel

DANSE DE L'INDE (BHARATA NATYAM) • 10H40 - 11H45

avec Katia Légeret-Manocchaya

DANSE D'AFRIQUE DU NORD • 12H00 - 13H05

avec Saâdia Souyah

DANSE DU MALI • 13H20 - 14H25

avec Korotoumou Sidibe

DANSE FLAMENCO • 14H40 - 15H45

avec Karine Gonzalez

DANSE FLAMENCO • 16H00 - 16H30

avec La Cecilia

SPECTACLE • 17H

♥ Avec les danseuses et chorégraphes ♥

La Cécilia & Karine Gonzalez Cie Al Compas de Jerez Danse flamenco

Leimomi, Iwalani & Leilehua Association France Hawaï

Saâdia Souyah Danses d'Afrique du nord

Sarah Bardeau Association BellyBolly Intours

Leïla Atelier chorégraphique Danses Orientales et Danses Fusion

Erika Uribe Projet Taki Danse du Pérou

Sandy Wofa amato Danse de Guinée

Korotoumou Sidibe Association Terre Rouge Danse du Mali

Anita Orky'D Danses maloya et séga Océan Indien

et des artistes invités (chanteurs, musiciens...)

ENTRÉE LIBRE SANS RÉSERVATION



@LesPiedsQuiRient



© Sophie Mourat

Dimanche 8 mars 2026 - Salle des fêtes

Une journée, un tour du monde pour découvrir et partager sept danses d'origines différentes.

S'enrichir de leur Histoire, d'où viennent-elles ? Comment ont-elles évolué ? Sont-elles encore pratiquées ? Vivre une heure de pratique de chacune de ces danses avec une danseuse professionnelle. Partager la joie d'éprouver les singularités de ces danses.

Danser et ressentir leurs rythmes et énergies, ancrages et appuis, respirations, élans, symboles des mouvements des bras, des mains, du dos, du bassin... de leurs grâces.

Être spectateur. Voyager en danses et musiques... Se nourrir d'énergies et de beautés vivantes, de la diversité des cultures !

"La diversité des cultures humaine est derrière nous, autour de nous, devant nous. La seule exigence que nous puissions faire valoir à son endroit (créatrice pour chaque individu des devoirs correspondants) est qu'elle se réalise sous des formes dont chacune soit une contribution à la plus grande générosité des autres." Claude Lévi-Strauss

Ateliers de 9h20 à 16h30



9h20 à 10h20 Danse
Hawaïenne avec Anne -Laure
Rouxel



10h30 à 11h35 Danse
indienne avec Katia
Légeret-Manocchaya



12h à 13h05 Danse d'Afrique
du Nord avec Saâdia
Souyah

Espace déjeuners (par Resto Nomade) et goûters du monde, organisé par
l'association NAYA.

13h20 à 14h25 Danse du
Mali avec Korotoumou
Sidibe



14h40 à 15h45 Danse
Flamenco avec Karine
Gonzalez

16h à 16h30 Danse
Flamenco avec La Cecilia



Découvertes de livres prêtés par la Bibliothèque de Saint-Pierre-des-Corps. Et
dédicaces de leurs livres par Katia Légeret et Anne-Laure Rouxel

Spectacle tout public à 17h :

Danse Flamenco : La Cécilia et Karine Gonzalez Cie Al Compas de Jerez accompagnées par le chanteur Martcho Claveria et le musicien Roman "El Afilao"

Danse Hawaïenne : Leimomi, Iwalani et Leilehua Association France Hawaii

Danses d'Afrique du nord : Saâdia Souyah

Danse Bollywood : Sarah Bardeau Association BellyBolly Intours

Danses Orientales et Danses Fusion : Leïla Atelier chorégraphique

Danse du Pérou : Erika Uribe Projet Taki

Danse de Guinée : Sandy Wofa amato

Danse du Mali : Korotoumou Sidibe Association Terre Rouge

Danses maloya et séga Océan Indien : Anyta Orky'D
et des artistes invités (chanteurs, musiciens...)





DANSE FLAMENCO

Le flamenco est un genre musical et une danse datant du XVIIIème siècle qui se danse seul, créé par le peuple andalou, sur la base d'un folklore populaire issu des diverses cultures qui s'épanouiront tout au long des siècles en Andalousie."

Le flamenco, selon certains auteurs, trouverait son origine dans trois cultures : arabo-musulmane, juive et andalouse chrétienne. A cela il faut ajouter la part très importante de l'influence de la culture gitane, qui trouve ses origines en Inde (Rajhastan). "Il est souvent dit que le flamenco est né des Gitans. Ce qui, comme le souligne Michel Dieuzaide n'est pas tout à fait exact, et de nuancer : « Le flamenco ne se confond pas avec les Gitans, il s'en faut ; les payos (ou gadgé pour les Roms), y jouent un rôle important, mais les Gitans lui donnent son style.



Carmen Amaya (1918-1963)

» Certains historiens considèrent que les Gitans, par nomadisme, ont fortement contribué à la diffusion du flamenco en arrivant en Espagne, au début du XVème siècle. Ils ne furent pas seulement les diffuseurs de cet art, mais les importateurs de la sémantique flamenca, dont la source est indienne, aussi bien pour la danse que pour la musique".

On ne sait pas vraiment si les femmes ont toujours dansé, en tous cas nous avons des traces de danseuses professionnelles à partir de 1915 environ donc, il nous semble qu'au départ c'était mixte, sachant que c'est une danse qui se danse seul, mais il est possible de faire des chorégraphies à plusieurs.

Carmen Amaya (1918-1963) est une figure très importante de la danse (baile) flamenca, elle a été l'une des premières femmes à porter un pantalon sur scène (jusqu'alors réservé aux hommes), et à développer une technique de zapateados (frappes pieds) très véloce, ce qui était réservé aux hommes.

A l'origine, la danse des femmes (en robe) était essentiellement basée sur des mouvements de bras, de mains, de hanches et de déplacements avec quelques frappes de pieds, ou avec des castagnettes.

Carmen Amaya a mélangé les genres et a été la première à danser une "farruca" en public, style traditionnellement réservé aux hommes.

Aujourd'hui, le flamenco évolue et les codes sont en mouvance : on peut même voir des hommes qui dansent en bata de cola avec châle (cf Manuel Liñan). Il se développe de plus en plus, le nombre d'académies augmente partout dans le monde, principalement en Andalousie (Séville), à Madrid, en France, et aussi en Asie (principalement au Japon).

C'est un art profondément enraciné dans la tradition gitane-andalouse, qui a un rayonnement international et qui a été inscrit au Patrimoine immatériel de l'UNESCO en 2011.



CHANTEUR ET MUSICIEN invités de DANSER AVEC LE MONDE 6 ème édition

CHANT :

Martcho CLAVERIA : Fils du guitariste de flamenco Juan de Lerida, Martcho commence à chanter dès son plus jeune âge au sein du cercle familial. Doté d'une voix exceptionnelle, il monte sur scène dès l'âge de 9 ans et suit son père en tournée tout au long de sa carrière internationale (et aussi 2 disques chez Le Chant du Monde). Aujourd'hui il travaille avec les artistes de flamenco de France mais est appelé aussi régulièrement en Espagne dans différents tablaos de Séville et collabore entre autres avec El Oruco, Yaiza Trigo, Pepe Fernandez ...

GUITARE :

Roman "El Afilao" : Guitariste formé à la musique classique dans l'enfance, il découvre la musique flamenca et se forme en France pendant 2 ans auprès de Bartholo Claveria, frère du guitariste Juan de Lerida, puis part vivre en Andalousie. Il suit alors les cours d'accompagnement au chant auprès de José Ignacio Franco et principalement avec Manuela Carpio qui décide de l'embaucher dans son académie de danse. A son retour en France, il multiplie les collaborations avec différentes compagnies de flamenco (Eva Luisa, Helena Cueto, La Fabia Acento Flamenco) et accompagne actuellement les cours de La Cecilia ainsi que ses spectacles. Il enseigne également la guitare classique à l'école de musique de Langeais.

Karine Herrou Gonzalez



Danseuse , Chorégraphe et directrice artistique de la Compagnie Na Mesure Sorcière. Après une formation en piano, danse classique, littérature espagnole et lettres classiques (hypokhâgne, khâgne, certifiée d'espagnol), Karine Herrou Gonzalez se tourne vers le flamenco, se forme à Séville, à Madrid (Amor de Dios) et à Jerez de la Frontera auprès de Concha Vargas, Manolo Marín, Israel Galván. Antonio Reyes, Manuela Carpio.

Elle écrit un mémoire de maîtrise « Le Flamenco et les mouvements du Moi » , obtient la bourse Lavoisier, intègre la compagnie madrilène d'Antonio Reyes, se produit en France et à l'étranger avec Shahrokh Moshkin Ghalam (Covent Garden, Gasteig de Munich, USA, Canada...) Elle danse à l'Olympia, la salle Pleyel, la Philharmonie, le Théâtre du Châtelet et dans plusieurs films et spectacles de Tony Gatlif : Vengo, Indignados, Vertiges, Django Drom, Ange.

Elle a travaillé avec François René Duchâble, Didier Lockwood, Biréli Lagrène, Samuelito, Sébastien Llinares, Emmanuel Rossfelder, José Maya, Emmanuelle Bertrand, Denis Lavant. Razerka, Cham et Nèle Lavant. Elle a créé avec sa Compagnie La Mesure Sorcière: « Al compás de corazón, « Les Amants divins », « Sevilla-Cádiz », "Djân". Son projet "A Solas" représente un tournant.

C'est par un nouveau langage chorégraphique tissé d'intime et d'épure, de silence et de rythme, de quotidien et de rite, de corps percussion et de corps mouvement, de voix parlée et de voix chantée qu'elle aborde les thèmes de la femme de la danseuse et du temps. Dernière création 2025: "Sol" avec le pianiste de Jazz Claude Terranova .





Cécile Cappozzo

Pianiste et danseuse chorégraphe, Cécile Cappozzo alias La Cecilia apprend à jouer du piano dès son plus jeune âge dans le cercle familial, auprès de ses parents musiciens. Fille du trompettiste de jazz Jean-Luc Cappozzo, elle pratique l'improvisation et l'étude du jazz auprès de Mal Waldron, Charles Gayle, Joëlle Léandre, Sophia Domancich... Elle remporte le Prix Fédecouverte 2006 avec son Trio, à 22 ans. Elle se produira alors dans le réseau des Scènes de Jazz de France.

Parallèlement, elle se passionne pour la danse flamenco : elle prend quelques cours à Tours et suit des stages en France (Mont de Marsan, Rivesaltes et en Espagne (Séville, Grenade). Elle s'installe alors en Andalousie à Jerez de la Frontera pour suivre les cours de Mercedes Ruiz, et principalement de Manuela Carpio. Elle continue de se former auprès de grands « maestros », du flamenco traditionnel au plus contemporain, lors de master-classes avec Manuela Carrasco, La Lupi, Isarel Galvan, Farruquito, Pastora Galvan, José Maya, Manuel Liñan, Carmen Ledesma...

De retour en France, elle forme le groupe La Cecilia y su Gente en 2014, et collabore depuis lors avec différents artistes reconnus de France et d'Espagne.

Actuellement, alliant le piano et la danse, elle enseigne également la danse flamenco en Région Centre (à Tours, Blois, Bourges et Orléans) et aussi lors de master-classes à Angers, La Rochelle, Lyon, Marseille...

Sa formation de musicienne apporte à sa danse un réel sens rythmique, à la recherche d'une symbiose avec les musiciens qui l'accompagnent.

"Cécile Cappozzo au piano, est également une danseuse flamenco émérite et l'on se dit que la danse lui a donné cette liberté physique et rythmique qui lui donne des ailes. "
(Pierre Gros, Culture Jazz)



DANSE HAWAÏENNE

La danse hawaïenne, le hula, est la danse par excellence de la nature. La légende raconte que la première danseuse de hula fut Hopoe, une jeune fille qui, en jouant dans la forêt et au bord de la mer, apprit le langage des arbres, des oiseaux, des vents, des vagues... De nos jours, les trois divinités toujours associées à la danse sont Pele, déesse du volcan, sa sœur Hi'iaka i ka poli o Pele, déesse de la renaissance, et Laka, déesse de la forêt.

Le hula, c'est la poésie en mouvement. Si les mouvements s'enracinent dans la nature, les gestes sont étroitement liés au texte chanté. Dans les temps anciens, le chant et la danse servaient à maintenir et à renforcer le lien sacré entre le peuple, les ancêtres, les divinités et la terre. En l'absence de l'écriture, ils ont joué aussi un rôle important dans la préservation et la transmission de l'histoire, de la généalogie, et de la culture d'Hawaï.



Au 19ème siècle, par l'influence des missionnaires occidentaux, le hula est interdit en public. Après plusieurs décennies de clandestinité, la danse traditionnelle est officiellement restaurée par le roi Kalākaua, avec ces mots, "Le hula est le langage du cœur et par conséquent le souffle même du peuple hawaïen."

Au cours du 20ème siècle, avec l'arrivée de la musique occidentale et les instruments qui deviendront le 'ukulele et la guitare hawaïenne, le hula évolue. Aujourd'hui, il existe deux formes de hula : le style ancien dit kahiko, interprété sans musique, uniquement avec des instruments de percussion traditionnels (gourdes, bâtons de bois, galets (de lave)) et le style moderne dit 'auana, plus léger, accompagné de la musique. Ces deux styles sont pratiqués par des hommes et des femmes.

Comme le surf et le 'ukulele, originaires aussi des îles d'Hawaï'i, le hula connaît actuellement un engouement partout dans le monde, aux USA, au Japon, en Europe, en Amérique Latine, avec des écoles, des compétitions et des Festivals Internationaux. L'art du hula est devenu l'ambassadeur de la culture et de la terre hawaïennes.

Journal Le monde - 05 07 2004 - « Sandra Kilohana Silve, le geste sacré d'Hawaï »

« Enroulement d'un geste infini comme le flux de la vie » dit la journaliste Rosita Boisseau pour décrire l'essence de la danse hawaïenne.

Ça a l'air facile et on peut y prendre très vite du plaisir. Il faut néanmoins une quinzaine d'années pour posséder pleinement le hula. Chaque geste correspond à un mot. Quand on sait qu'il y a soixante nuances pour dire la pluie et qu'un double sens est souvent dissimulé dans la phrase, on imagine la difficulté.

Depuis trente ans, la tradition connaît un renouveau qui illumine Sandra Silve. « De plus en plus de gens pratiquent la danse. Il ne faut pas oublier que, lors de l'arrivée des missionnaires, en 1820, la danse, beaucoup trop sensuelle, fut interdite, punie de prison et même de mort. Certains maîtres se réfugièrent dans les îles les plus éloignées pour conserver la tradition au péril de leur vie. Seul élément positif, les missionnaires nous apprirent à écrire. On a pu transcrire des milliers de chants traditionnels, dont les manuscrits se trouvent au Musée Bishop d'Honolulu. Ils sont les garants de notre histoire. »



Le HĀLAU HULA O MĀNOA est la toute première et unique école de danse traditionnelle hawaïenne en France. Elle fut fondée en 1992 par Kilohana Silve, en même temps que l'association France-hawaï'i dont elle dépend.

Bien qu'elle soit désormais retournée vivre dans sa Vallée natale de Mānoa, sur l'île d'O'ahu, Kilohana rend régulièrement visite à son hālau de Paris, où les cours sont assurés le reste de l'année par les alaka'i ("aides du maître"). Le hālau a ainsi l'honneur de perpétuer la lignée de deux Kumu Hula de renom qui lui sont chers : Ellen Pukaikapuaokalani Castillo et George Holokai.

Il propose dans ce cadre une formation complète dans les arts traditionnels hawaïens, notamment les danses hula kahiko et 'auana, les oli, la confection de lei, le 'ukulele, ainsi que des connaissances approfondies sur l'histoire et la culture hawaïennes.

Kilohana enseigne aujourd'hui à Honolulu mais le Hālau Hula O Mānoa a également des branches à Rome et Juneau (Alaska). Il compte à son actif de nombreuses représentations pour des festivals tels que le Paris Quartier d'Eté et le Escales d'ailleurs en France, le World Invitational Hula Festival à Honolulu et Chigasaki (Japon) et le Ho'okupu Hula No Lana'i Cultural Festival sur l'île de Lana'i.

L'Association France-Hawaï'i, dédiée à la promotion de la culture hawaïenne en France par le biais d'échanges culturels et artistiques, et le Hālau Hula O Mānoa ont lancé, en 2012, le tout premier festival des arts d'Hawaï'i aussi dédié à la culture hawaïenne en France.



Kilohana Silve et Anne-Laure Rouxel
répétition Hopo'e 2004

Anne-Laure Rouxel

Pratique le hula, la danse hawaïenne, depuis plus de 25 ans. Elle a été formée, à Paris et à Honolulu, par le maître (Kumu hula) Kilohana Silve. (Kilohana Silve a commencé la danse à 3 ans sous la houlette de Mama Bishop, un très grand maître respecté de la dernière reine d'Hawaï, la reine Lili'uokalani.").

Anne-Laure a suivi aussi des formations en danse classique, contemporaine, indienne (style Bharata-Natyam avec Manochhaya). Elle chorégraphie et interprète, depuis 1997, des spectacles destinés à la fois aux très jeunes enfants et aux adultes. Ses créations sont accueillies en France et à l'international.

En 2004, elle crée un duo avec Kilohana Silve, le spectacle "Hopoe", qu'elle interprète en alternance avec Kilohana Silve ou Maile Kaku (140 représentations, dont à Paris à la Cité de la musique Philharmonie de Paris).

En 2018, dans le cadre du Festival des Arts d'Hawaï à Paris, elle partage avec Maile Kaku la création "Laniākea".

Elle a participé au groupe de travail « danse » pour la mission ministérielle « Culture Petite enfance et parentalité », commandée en juin 2018, par la ministre de la Culture Françoise Nyssen à la psychologue Sophie Marinopoulos.

Suite à la naissance de son enfant en 2008, elle fait des recherches sur les mouvements du bassin et l'accouchement. Depuis 2011, encouragée par des sages-femmes, des obstétriciens, des ostéopathes et des pédiatres, elle transmet ses recherches et anime des ateliers et des formations de danse prénatale pour futures mamans et sages-femmes. Elle a créé le Hula prénatal s'appuyant sur les singularités de la danse hawaïenne : le Hula. En 2019, ses ateliers sont présentés comme « projet innovant » dans le rapport ministériel « Culture, petite enfance et parentalité » par le ministère de la Culture et le ministère des Solidarités et de la Santé.

Son livre, illustré par Titwane, Bougez votre bassin ! Pour accompagner en mouvements la naissance de votre enfant est paru aux Editions Leducs, le 16 juin 2020. « Un ouvrage très surprenant et réjouissant » Nancy HUSTON

En lien avec son livre, elle anime des ateliers de danse prénatale – Hula prénatal – pour les femmes enceintes et des formations pour les sages-femmes au CHU de Tours, à Paris, Marseille, Amsterdam, Barcelone...

DANSE D'AFRIQUE DU NORD

Les danses traditionnelles d'Afrique du Nord, du Maroc à l'Égypte, sont encore dansées aujourd'hui au cours des célébrations qui rythment la vie : les récoltes, les mariages, les baptêmes. Expressions festives traditionnelles, rurales ou citadines, rituels collectifs, agraires ou guerriers, phénomènes religieux, trances de possession ou thérapeutiques elles expriment la relation des gens à leur environnement, au rythme et à la musique et la cohésion au sein du groupe. Elles illustrent aussi la diversité et la richesse du patrimoine dansé qui traverse ces régions. En effet, chaque région se distingue par la richesse de ses costumes (broderies, bijoux, tatouages), nuances rythmiques, même si on retrouve un fond commun d'Est en Ouest et du Nord au Sud.



Ce qui a intéressé Saâdia depuis qu'elle a commencé la transmission de ces danses, c'est le corps dansant. Il y a la danse spontanée individuelle, exécutée à tout moment de la vie, et les danses collectives codifiées et ritualisées, qui rythment le calendrier. Quel que soit le mode d'expression, la danse s'effectue toujours dans un cadre : celui du code corporel social. "Ainsi, j'ai dû faire une synthèse sur la question du corps dansant au sein de la société maghrébine, et recenser les principales danses des quatre pays et les instruments de musique qui les accompagnent."



- Histoire de gestes symboliques reliés au sens et aux rituels de la vie humaine, afin de donner du sens à une forme et une iconographie par la connaissance du contexte culturel.
- Préparation corporelle que Saâdia a élaborée, qui repose sur l'interaction entre le diaphragme et les fascias.
- C'est un voyage physique et sensoriel, « L'énergie qui danse » (Eugénio Barba) étant le cœur de l'enseignement de l'artiste. Toute cette préparation vise la circulation sans entrave de l'énergie et la libération de sa créativité.
- C'est une traversée corporelle du mouvement des danses arabes afin d'entrer dans la sensation de ce corps dansant, et intérieurement vibrant.

Saâdia Souyah

Cabarets orientaux parisiens, accompagnée par les meilleurs musiciens ; incursion au théâtre chez Guy Jacquet et la Compagnie des Quatres Chemins, dans Trakiniaï, une tragédie grecque "arabisée" ; immersion dans l'univers de Bartabas, au Théâtre Zingaro, en tant que chanteuse-danseuse berbère dans Opéra équestre ; figuration dans L'Enlèvement au sérail, de Mozart, au Festival de Salzbourg...



Le travail éclectique de Saâdia Souyah est le fruit de ses multiples expériences artistiques, de sa rencontre avec le bûto de Sumako Koseki, du travail sur l'espace-temps de Laura Sheleen, du Théâtre du Mouvement, en passant par l'Expression primitive de France Schott-Bilman et de sa connaissance des danses du monde arabe et berbère.

Depuis 2000, elle crée une formation professionnelle à l'intention des danseuses orientales, des artistes et art thérapeutes, par le biais de différentes structures associatives. C'est le travail qu'elle poursuit aujourd'hui, au sein de son studio *Cie Saâdia Souyah*.

En 2003, elle est la première danseuse orientale à avoir été invitée au Centre National de la Danse à Paris. Elle y a présenté à cette occasion sa création *Nissa*. Elle partage dès lors régulièrement sa recherche avec les danseurs contemporains et les publics scolaires. Elle a notamment présenté différentes performances dont *Éclats de Femmes* (2007), *Lila* (2009), *Nouba de Femmes* (2015), à Oslo, Paris (Théâtre de Ménilmontant, Institut du monde arabe, Forum du Cent-quatre, théâtre *Le Vent se lève...*), Bordeaux, Montpellier (festival Arabesques), Arles, Marseille, Hambourg et à Birmingham.

Leïla

Enseignante en danse orientale et en éveil à la danse dans différentes associations sur le territoire Tourangeau et Blaisois. Durant ces dix dernières années, elle a dansé dans différents spectacles de danse sous la direction de Maria Ihlem, Taly et Kareem Gad, ainsi que de Mohamed Kazafy et Salma Ben, avec des représentations sur de grandes scènes comme la Cigale, le Bataclan et le théâtre Bobino.



Danseuse, chorégraphe et enseignante (public d'enfants et de femmes de 7 à 77 ans), elle sait adapter son enseignement aux différents publics de façon à apprendre dans la bonne humeur, permettant ainsi, et via cet art, de développer d'une part l'estime et la confiance en soi, et d'autre part, permettre une meilleure connaissance et acceptation de son corps.

Ateliers chorégraphiques :

Depuis septembre, il y a eu une fusion de l'atelier chorégraphique avec des élèves d'Amboise, de Tours Nord et de Blois.

L'atelier chorégraphique de danses orientales et de danses fusion se déroule au sein de la MJC d'Amboise. Il est mené par Leïla.

Il s'agit, dans une dimension collective, de créer des tableaux artistiques en passant par différentes étapes pour choisir :

- le style (folklore, classique, moderne...)
- la musique
- l'utilisation d'accessoires
- les costumes

C'est aussi ensemble :

- partager une écoute musicale de l'œuvre
- réfléchir et choisir les parties musicales pertinentes pour le montage sonore
- se répartir les parties à chorégraphier
- confronter les idées, les envies,
- co-apprendre suivant les sensibilités artistiques et les compétences de chacune.



Le groupe chorégraphique est proactif.

Pour répondre aux besoins des spectacles d'associations partenaires ou pour des projets caritatifs, l'atelier chorégraphique s'adapte aux événements culturels dans la joie, la bonne humeur et la bienveillance.

DANSE BOLLYWOOD

La danse bollywood est issue des films indiens du même genre cinématographique. Contraction entre BOMBAY (Mumbai) et HOLLYWOOD, le terme « bollywood » désigne en occident le cinéma indien en général mais ce n'est pas le seul courant existant en Inde.

En effet, selon les régions les noms diffèrent (et les styles de danses aussi) : Kollywood, (Chennai), Mollywood (Kerala) Pollywood (Punjab)...

Dès 1920, les thèmes abordés dans le cinéma indien deviennent plus vastes et plus modernes (créé en 1913, le bollywood met en scène dans un premier temps les épopées de la mythologie hindoue).

Le film Bollywood se caractérise (généralement) par la présence de plusieurs séquences chantées (playback) et dansées (environ 6 par film), ce qui lui vaut d'être apparenté aux comédies musicales. C'est une industrie qui a ses propres compositeurs, chanteurs et chorégraphes. Un véritable star-system voit le jour avec des vedettes telles que Sulochana ou Gohar.

Les bandes originales des films sortent avant le film lui-même et ont une part très importante dans le succès de celui-ci.

La danse Bollywood se pratique donc sur ces musiques, issues des films et elle est un véritable massala (mélange) !

On y retrouve une multitude d'influences : danses classiques indiennes (Bharata natyam, Kathak, Odissi...), danses folkloriques en fonction du lieu où se déroule l'action (Bhangra, Kalbelia, Ghoomar, Garba, Dandiya Ras...) et bien sûr, de plus en plus depuis les années 2000, de danses occidentales comme on les connaît (Hip-hop, Danse Contemporaine, Danse Moderne, salsa...)

Mais qu'importe les influences folkloriques ou occidentales, le Bollywood est toujours une danse de groupe joyeuse, dynamique et précise. Les femmes sont présentes et dansent depuis les premières années à l'instar des hommes.

Grâce à internet, on la pratique maintenant dans de nombreux pays. Les multiples facettes de la danse bollywood permettent d'explorer différents univers et styles.



Sarah Bardeau



Elle découvre en 2003 la danse Bollywood sur les écrans... C'est le coup de foudre. Elle se forme dans un premier temps à Paris auprès de différents chorégraphes Indiens (Karun Raman, Nidhi Metha, Nikita Thakrar...), puis en Inde du Nord auprès de son professeur Rajat Duggal. Elle découvre et travaille différents styles de danses indiennes : Bollywood Classique, Bhangra, Giddha, Gumar... et surtout le Bollywood Moderne !!

A partir de 2009, elle enseigne le bollywood dans diverses associations et écoles d'Indre et Loire, touchant un large public. Ses voyages en Inde, ses expériences professionnelles comme chorégraphe ou danseuse et l'étude de la danse Kathak lui forgent une identité tout aussi éclectique que la richesse des musiques bollywood.

Forte d'une volonté de partager sa passion de la culture indienne, elle crée en 2013 l'association et la troupe Bollywood Intours.

Au sein de ses cours, elle s'applique à mettre en lumière l'ensemble du groupe tout en étant attentive à l'épanouissement de chacune.

DANSES DU PEROU

Le Pérou est l'un des pays qui compte la plus grande variété des danses traditionnelles. Ces dernières sont l'élément central d'une culture ancestrale en perpétuelle réinvention qui rythme tous les rassemblements populaires, cérémonies religieuses ou fêtes locales et nationales. Cette diversité s'explique par la coexistence des héritages culturels précolombiens et issus des apports successifs des colons espagnols ou des esclaves africains.



Les identités régionales très marquées amplifient ce phénomène, avec la permanence de traditions locales aussi distinctes que les danses tribales de la forêt amazonienne ou les carnivals des rives du lac Titicaca. Le folklore du littoral péruvien, plus exposé aux mouvements migratoires successifs, se caractérise par l'influence des danses de salon de colons espagnols et des rythmes percussifs apportés par les esclaves africains.

Sur la côte, les danses afro-péruviennes avec leur zapateo typique (claquette) et la valse péruvienne sont les deux expressions emblématiques de ces héritages. C'est néanmoins une troisième danse, issue du métissage de ces deux cultures, la Marinera, qui est devenu le symbole national de l'identité péruvienne. Les femmes y portent de grandes robes d'inspiration espagnole et brandissent des mouchoirs blancs de façon très élégante. C'est une danse de séduction où jamais l'on ne se touche.

Néanmoins, au-delà du choix de ce symbole issu de l'héritage politique d'une république ressentant le besoin de se présenter comme une et indivisible, une multitude de danses peuvent être citées comme emblématiques dans le reste du pays. Dans les Andes, le métissage culturel a débouché sur des danses coloniales, largement influencées par le fait social ou culturel préhispanique. On y retrouve ainsi de véritables tableaux dansés mettant en scène la moquerie des colonisateurs, des célébrations religieuses et catholiques, des scènes de vie ou de séduction, etc. Citons ainsi la Danza de las Tijeras, la Danse des Ciseaux, qui tire son nom d'un instrument étrange au son duquel les danseurs font mille et une acrobaties ou le Huayno qui est la danse des Andes par excellence. Celui-ci est dansé lors de toutes les fêtes familiales ou locales.

C'est dans les provinces de Loreto et Ucayali, à la frontière Nord-Est du Pérou limitrophe avec l'Équateur, la Colombie et le Brésil, qu'on peut observer la plus grande variété de danses natives amazoniennes des tribus indigènes comme les Shipibos et Ashaninkas. Ces danses de l'Amazonie ont un aspect rituel et incantatoire qui s'inspire le plus souvent des mythes traditionnelles et des animaux vénérés.

Erika Uribe Grados



Comédienne, metteuse en scène, danseuse professionnelle de folklore péruvien et professeure diplômée depuis plus de 25 ans, elle possède une solide expérience artistique et pédagogique.

Elle est née à Lima au Pérou. Comme la plupart des enfants péruviens, elle passe son enfance immergée dans la culture traditionnelle. Dès ses premières années, elle découvre ainsi les danses ou des instruments comme le cajón, la zampoña ou la quena.

Elle commence sa carrière avec la compagnie Maguey avant de se former au ETUC, l'école de théâtre de l'Université Catholique du Pérou. Elle rejoint ensuite la troupe de danses traditionnelles CEMDUC de cette même université pendant 10 ans. Elle y collabore avec l'ethnomusicologue Chalena Vásquez en devenant professeure d'expression théâtrale et sillonne le Pérou pour différents spectacles ou voyages d'études.

En tant que pédagogue, elle possède une grande expérience avec tous types d'âges, de la petite enfance à l'enseignement auprès des adultes.

En 2015, elle s'installe dans un petit village du Loir-et-Cher et commence à enseigner dans les écoles, institutions et établissements de Touraine et du Vendômois. En 2022, elle crée la Compagnie d'arts vivants Kaminu avec Clément Gaillard.



DANSE DE GUINÉE

Sandy Wofa Amato



Wofa Amato vous invite à découvrir une danse traditionnelle appelée Forokoroba.

Avec Sandy et le duo musical
Alseny&Alseny

Wofa amato : Ces mots sont issus de la langue soussou de Guinée se traduisent par "venez découvrir, partager un moment ensemble". C'est la philosophie de l'association : inviter les personnes à découvrir la culture des pays d'Afrique de l'ouest au travers de leurs danses et leurs musiques.

L'association a vu le jour en 2018, elle propose un cours hebdomadaire de danse de Guinée et des événements : concerts, spectacles, animations...

Prochain rendez-vous les 22 et 23 mars à Saint Pierre des Corps pour un grand week-end autour des danses de Guinée : des stages de danse en journée avec deux invités exceptionnelles : Yansané Fatoumata et Josephine Viollet. Des musiciens nous accompagneront pour découvrir ou approfondir les danses de Guinée. Samedi soir : Repas-spectacle du groupe Wofa Amato et ses élèves. Le week-end est ouvert au public sur inscription (Hello Asso).



DANSE D'ORIGINE DU MALI

Les danses africaines sont diverses et multiples. Les danses et rythmes diffèrent selon l'endroit où l'on se trouve sur le continent, selon le groupe ethnique que l'on rencontre. « Moi, je pratique la danse africaine du Mali, notamment la danse Malinké, Bambara, Peul. On peut également retrouver ces danses dans d'autres pays d'Afrique de l'ouest, comme le Sénégal, la Guinée etc.

J'ai appris ces pas de danse en regardant ma mère, qui a appris en regardant sa mère et la mère de sa mère... La danse est une transmission intergénérationnelle. C'est de la danse spirituelle, mystique parfois et chargée de symbole. » Korotoumou Sidibe

Au Mali, la danse et le rythme sont inséparables, s'installe alors un dialogue entre le danseur et le percussionniste.



« EN AFRIQUE, C'EST LA DANSE QUI EST AU COMMENCEMENT DE TOUTES CHOSES. SI LE VERBE L'A SUIVI, CE N'EST PAS LE VERBE « PARLER », MAIS LE VERBE « CHANTER, RYTHMER ». DANSER, CHANTER, PORTER DES MASQUES CONSTITUENT L'ART TOTAL, UN RITUEL POUR ENTRER EN RELATION AVEC L'INDICIBLE ET CRÉER LE VISIBLE ».

LEOPOLD SEDAR SENGHOR

Korotoumou Sidibe

Koro, née au Mali, fait ses premiers pas dans la troupe nationale du Mali en 2007. Puis en 2008, elle rencontre le metteur en scène Claude Yersin qui lui propose un rôle dans *Caterpillar* de Awa Diallo. Cette même année, elle effectue plusieurs stages de théâtre au Centre Culturel français de Bamako. Elle s'installe en France en 2011, où elle entre au conservatoire de Tours. A la fin de sa formation en 2013, elle rejoint le dispositif "Jeune Théâtre en Région Centre" où elle participe à la création de *Don Juan* mis en scène par Gilles Bouillon au Théâtre Nouvel Olympia pour y jouer le rôle de Maturine. Elle part à cette occasion pour une tournée qui se prolongera jusqu'en 2014 en Europe. En septembre 2014, elle entre en création au Théâtre de la Tête noire sous la direction de Patrice Douchet autour de deux projets, *Ah Ernesto* de Marguerite Duras et *Une petite fin ?* écrit par plusieurs auteurs.



Elle joue ces deux pièces dans le courant de l'année 2015. En 2016, elle rejoint la compagnie nomade pour la création de *l'Appel du Pont* de Nathalie Papin.

Elle participe au projet de transmission tiré au sort des Molières de Vitez, mis en scène par Gwenaël Morin, elle joue dans le *Dom Juan*, le rôle de Pierrot et celui de Dom Louis et part en tournée jusqu'en juin 2017.

Depuis lors, elle enchaîne les créations théâtrales et les tournées.

Entre deux dates, elle expérimente son talent dans d'autres disciplines que sont la danse et le chant, qui font partie de sa culture malienne et qu'elle pratique au quotidien depuis l'enfance. Elle s'associe récemment au beatmaker tourangeau Bongo Ben et à son acolyte Docta G, pour le projet musical *Deliii & Koro*, influencé par la mouvance afro-beat, dont est extrait le single « Musso Ye ».

Chanté en bambara, sa langue natale, ce titre s'adresse à toutes les femmes, et est l'occasion pour Koro de revendiquer sa féminité.

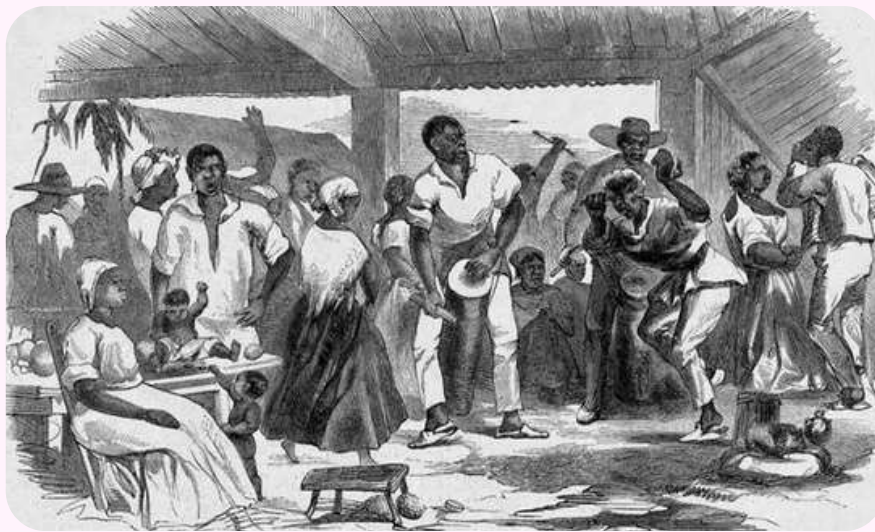
DANSE DE L'OCEAN INDIEN - MALOYA ET SEGA

Le Séga et le Maloya sont deux genres musicaux originaires de l'île de La Réunion, chacun ayant une histoire et une influence culturelle bien particulière.

Le Séga

Le Séga est souvent considéré comme la musique populaire de La Réunion. Il trouve ses racines dans les traditions musicales des esclaves africains qui ont été amenés sur l'île. Il combine des rythmes africains avec des éléments européens, notamment des influences françaises et malgaches. Le Séga se joue traditionnellement avec des instruments comme le "Kayamb" (une sorte de tambourin), le "Ravanne" (un tambour sur cadre) et la "Caisse claire" (caisse claire de batterie). La musique du Séga est souvent rythmée et joyeuse, bien que les paroles puissent évoquer des thèmes variés comme la lutte, la souffrance, ou la fête.

Le Séga a évolué au fil des décennies et a intégré de nouveaux styles comme le Séga électrique, un mélange avec des sons modernes, tout en restant ancré dans ses racines culturelles.



Le Maloya

Le Maloya, en revanche, a une origine plus profonde et symbolique. C'est un genre musical qui a été longtemps associé à la résistance et à l'identité créole réunionnaise. Il trouve ses racines dans les chants des esclaves, mais aussi dans les cultures des peuples indigènes de La Réunion, comme les Malbars (indiens) et les communautés africaines. Traditionnellement, le Maloya était un moyen d'expression des oppressions subies par les esclaves et plus tard, par les créoles de l'île. Les instruments du Maloya incluent la "Ravanne" et le "Piquet" (un petit tambour), mais aussi des éléments comme le "Botté" (un instrument à percussions fabriqué avec des matériaux locaux).

Le Maloya a été interdit pendant la période coloniale française, car il était perçu comme un chant de révolte, un cri de résistance. Cependant, dans les années 1970, il a été redécouvert et est devenu un symbole de la revendication identitaire réunionnaise. Aujourd'hui, **le Maloya est inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO** depuis 2009.

Bien que le Séga et le Maloya soient tous deux des genres musicaux créoles, leur caractère diffère. Le Séga est plus léger et joyeux, tandis que le Maloya, plus profond et introspectif, est chargé d'émotions et souvent plus politique, lié à l'histoire de la lutte des peuples opprimés. Les deux genres, cependant, continuent d'évoluer et d'être célébrés à La Réunion, souvent en partageant la scène et en fusionnant des influences

Orky'D

Orky'D Animations 974, groupe de danse de sega et de maloya, situé à Joué-lès-Tours, est spécialisée dans l'animation d'événements depuis 2009 en collaboration avec l'Amicale des Réunionnais d'Indre-et-Loire.

Composé de danseuses représentant la diversité qui caractérise l'océan indien, il fait (re)découvrir notre richesse culturelle au travers de nos danses folkloriques.

Notre groupe se distingue par la création de moments inoubliables, que ce soit pour des événements privés comme des anniversaires, des mariages, etc... ou des événements professionnels. Avec une forte implication dans la culture réunionnaise et plus largement de l'océan indien, Orky'D Animations 974 sait allier traditions locales et modernité pour créer des expériences uniques ; et cela partout en métropole.

Nous proposons également des cours d'initiation quelques samedis dans l'année sur inscription.



DANSE BHARATA-NATYAM (INDE)



Le théâtre dansé et musical Bharata-natyam vient des temples hindous du Sud de l'Inde. Menacé de disparition pendant l'époque coloniale, il a été transformé dans les années trente et s'est démocratisé sur les scènes de l'Inde et du monde, après l'Indépendance (1947).

Il se pratique pieds nus, avec des frappes sonores complexes, soulignées par les grelots noués autour des chevilles qui rythment la danse, comme les percussions qui l'accompagnent. L'immense richesse du vocabulaire des gestes de mains, permet à l'acteur-danseur d'être conteur pour interpréter mot à mot les textes, qui sont en plusieurs langues. Ils sont mis en musique par le chant de l'orchestre avec ses instruments mélodiques.

Le plus souvent soliste, l'acteur-danseur joue les personnages tour à tour, en plus de son rôle de conteur, dédié surtout aux récits liés à la mythologie. Tous les muscles de son visage sont mobilisés, pour exprimer une variété subtile d'émotions, avec ses trente-trois types de regards. Le spectateur est ainsi préparé à goûter le rasa, dont le sentiment de l'apaisement ou celui de l'amour en est la quintessence.

Katia Legeret-Manochaya

Metteuse en scène et chorégraphe dans l'art du Bharata-Natyam, formée en Inde du Sud à ce théâtre dansé originaire des temples. Elle a publié de nombreux ouvrages sur cet art. Née et habitant en Touraine, elle mène une double carrière internationale dans son art, et universitaire à Paris 8 en tant que professeure et chercheuse en philosophie de l'art.



DANSER LA FORÊT Yoga et écologie du bharata-natyam
DANCING THE FOREST Yoga and ecology of bharata-natyam
Auteur : LÉGERET-MANOCHHAYA Katia

Suivre les artistes

TERRE ROUGE

- Facebook : Terre Rouge et Korotoumou Sidibe
- Instagram : korotoumou sidibe officiel
- Mail : terrerouge.asso@mailo.com

ORKY'D

- Facebook : Orky'D Animations 974
- Instagram et Tiktok : OrkyD974
- Mail : anythania@hotmail.com
- Espace Saint Léger à Joué-lès-Tours

KATIA LÉGERET

- www.facebook.com/katia.legeret
- Cours réguliers de bharata-natyam à Tours les samedis matin organisés par l'association Manochhaya.

ASSOCIATION FRANCE HAWAII

- Site internet :
<https://halauhulaomanoa.weebly.com/association-france-hawaii.html>
- Facebook :
<https://www.facebook.com/halauhula.omanoa>

WOFA AMATO

- wofaamato@gmail.com
- [Facebook : Wofa Amato](#)

ERIKA URIBE GRADOS - COMPAGNIE KAMINU

- Facebook : Kaminu compagnie Franco-Péruvienne
- Instagram : kaminu_compagnie
- www.kaminu.fr

LA CÉCILIA - COMPAGNIE AL COMPAS DE JEREZ

- alcompasdejerez@gmail.com
- Site web : www.cecilecappozzo.com
- Facebook : LA CECILIA - Cécile Cappozzo
- Insta : lacecilia37000

SAÂDIA SOUYAH

- www.facebook.com/ciesaadiasouyah/

BELLYBOLLY

- bollywoodintours@gmail.com

CIE CINCLE PLONGEUR

- ciecincleplongeur.fr
- [Saison 2025 2026](#)
- [Festival "LES PIEDS QUI RIENT"](#)
- <https://www.facebook.com/LesPiedsQuiRient/>

LEILA

- leila.danseorientale@hotmail.fr
- Ateliers de danses Orientales à la Maison Begon : ado et adultes

KARINE GONZALEZ

- Instagram: karineflam
- Facebook : Karine Gonzalez

Journée internationale des droits des femmes

Nous remercions le planning familial d'Indre et Loire pour leur présence à *Danser avec le monde*.

<https://www.planning-familial.org/fr/le-planning-familial-dindre-et-loire-37>

https://www.facebook.com/mfpf37/?locale=fr_FR

<https://www.instagram.com/planningfamilial37/>

Le **8 mars** est une journée d'action, de sensibilisation et de mobilisation dédiée à la lutte pour les droits des femmes et à l'égalité entre les femmes et les hommes !

Cette journée de manifestation à travers le monde est l'occasion de faire un bilan sur la situation des femmes, les avancées et le chemin restant à parcourir.

Il est important de se rappeler que rien n'est acquis en la matière et que l'égalité entre les femmes et les hommes ne va pas de soi. Il s'agit d'un combat de tous les instants, une démarche à mener en continu, dans les sphères privée et publique, et ce dès le plus jeune âge.

En Indre-et-Loire, la mobilisation est chaque année plus forte et le programme plus riche pour faire avancer l'égalité entre les femmes et les hommes dans toutes les sphères de la vie !

Vous trouverez un programme indicatif des actions autour du 8 mars 2026 en Indre-et-Loire via le lien suivant (établi sur la base des informations transmises à la délégation aux droits des femmes) :

<https://www.indre-et-loire.gouv.fr/Actions-de-l-Etat/Droits-des-femmes-et-egalite-entre-femmes-hommes/8-mars-2026-journee-internationale-des-droits-des-femmes>

Un mini-tour de la planète avec Danser avec le monde à Saint-pierre-des- Corps. 23/02/2026

<https://www.lanouvellerepublique.fr/indre-et-loire/commune/saint-pierre-des-corps/un-mini-tour-de-la-planete-avec-danser-avec-le-monde-a-saint-pierre-des-corps-1771868864>



La sixième édition de Danser le monde a lieu dimanche 8 mars 2026 à Saint-Pierre-des-Corps. C'est gratuit.

© (Photo Sophie Mourrat)

Par Delphine COUTIER

Publié le 23/02/2026 à 18:47

Danser avec le monde est un rendez-vous qu'il ne faut pas manquer. Dimanche 8 mars 2026, [la compagnie Cincle-Plongeur](#) et Les Pieds qui rient, dirigées par la chorégraphe et interprète Anne-Laure Rouxel, offrent la possibilité à toutes et tous de découvrir des danses venues de pays lointains ou proches. Tout se passe dans la salle des fêtes de Saint-Pierre-des-Corps.

Pour cette sixième édition, le flamenco sera à l'honneur. Tout au long de la journée, de 9 h 20 à 16 h 30, des professeures animent de très nombreux ateliers : flamenco al compaz de Jerez avec La Cécilia et Karine Gonzalez ; association France Hawaii ; Bollywoodintours avec Sarah Bardeau ; danses orientales avec Leïla ; Pérou avec la compagnie Kaminu Erika Uribe Grados ; océan Indien Maloya et séga avec Orky'D ; Guinée avec Wofa amato Sandy ; Mali avec Korotoumou Sidibe ; Afrique du Nord avec Saâdia Souyah ; Bharatha Natyam avec Katia Légeret.

Danses orientales, indiennes, hawaïennes, flamenco, danses africaines sont mises à portée de mains et de pieds avec ces ateliers gratuits afin de partir à la découverte d'autres cultures, d'autres traditions.

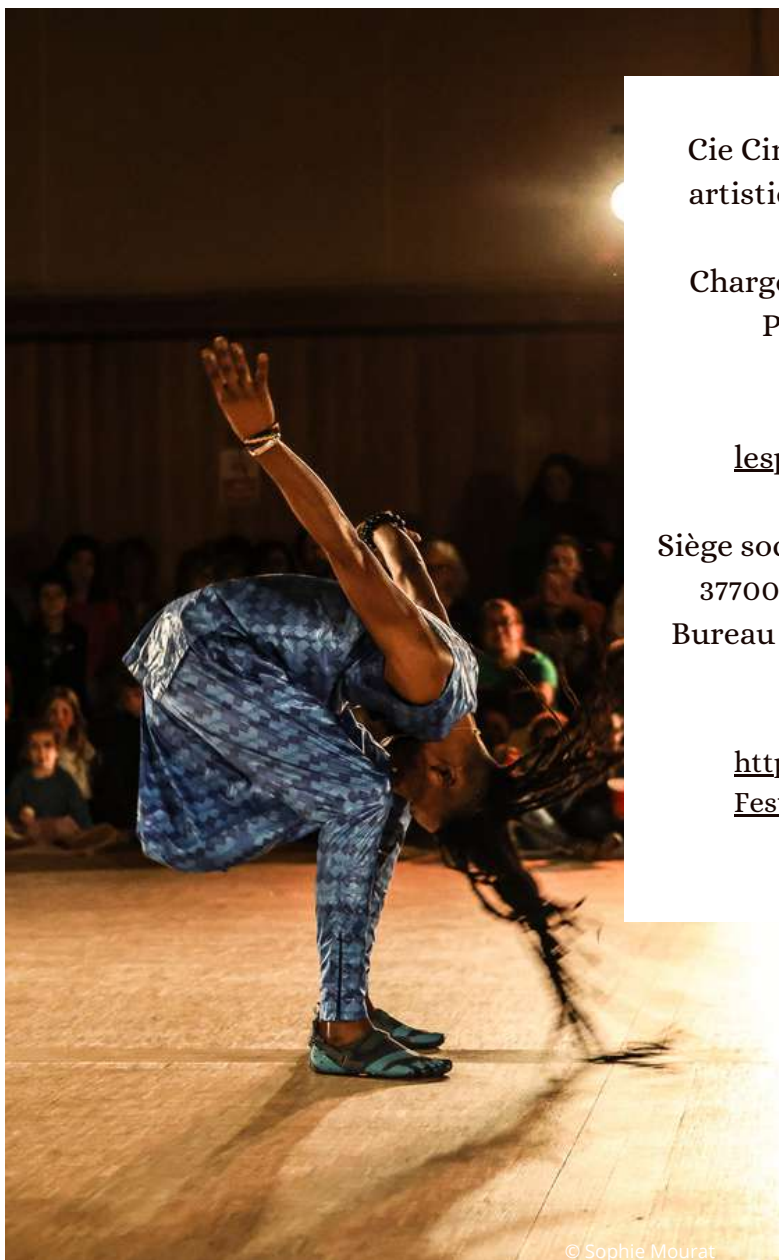
L'idée de cet événement altruiste est venue à Anne-Laure Rouxel grâce à sa « propre expérience de praticienne des danses hawaïennes », explique la danseuse, très investie en Touraine dans l'accès aux pratiques de la danse.

Toutes les propositions de ce mini-festival sont sans réservation. « Cela permet une grande liberté », continue Anne-Laure Rouxel, qui elle-même anime des ateliers de danse hawaïenne.

À 17 h, en fin de journée, un spectacle, toujours gratuit, rassemble toutes les danses et toutes les danseuses et danseurs.

Dimanche 8 mars 2026, salle des fêtes de Saint-Pierre-des-Corps. Entrée libre.

CINCLE PLONGEUR



Cie Cincle Plongeur - Direction
artistique : Anne-Laure Rouxel
| 0684149935
Chargée de production : Elodie
Pelette | 0675504449

Renseignements :
lespiedsqurient@free.fr

Siège social : 9 rue Robert Guilbaud
37700 Saint-Pierre-des-Corps
Bureau : 29 Bd Jean Jaurès à Saint
Pierre des Corps

<http://ciecincleplongeur.fr>
[Festival Les pieds qui rient](#)

